

9
LE NEUF ONZE
11

CHRS l'Abri de la Providence, 9-11 Cour des petites maisons 49100 ANGERS Tel: 02 41 25 30 40 Fax: 02 41 25 20 45

EDITO

Le Conseil de Vie Sociale

Voilà un nom bien curieux!!!
mais c'est quoi au juste?

La loi prévoit dans chaque établissement la mise en place de représentant des usagers.

L'idée n'est pas récente, mais le principe reste intéressant. Permettre aux personnes utilisant les services d'une structure de prendre la parole et de participer à l'évolution de l'action. Au centre d'hébergement des Petites Maisons nous avons mis en place depuis des années ce journal qui vous donne la parole, mais aussi des réunions de résidents.

Avec le CVS (conseil de vie sociale) nous souhaitons aller plus loin en vous associant, par des représentants des usagers, aux décisions à prendre dans l'évolution des Petites Maisons.

L'idée étant de partager vos idées et les nôtres pour que les Petites Maisons puissent répondre au mieux à vos besoins.

J.D. Rousseau (Chef de services)

Sommaire

- 2 Petites bafouilles
- 4 Festival 1er Plan
- 6 Conseil de Vie Sociale
- 8 La place des femmes aux Petites Maisons
- 11 Pots d'anniversaire et de départ
- 12 ' **W A N T E D ! ! ! ! ! ! !** '
- 13 Chronique « l'excision »

Visitez le site Internet

www.abridelaprovidence.fr

Les Petites Maisons



Bonjour ! C'est Noëlle, votre infirmière du jeudi soir qui vient vous faire un petit coucou à travers quelques mots. C'est toujours avec le même enthousiasme et le même bonheur

prends vers le Mai-

y sont

mes frères et pour qui je
tre mes petites compétences
pour soigner les petits mots
cœur.

Heureuse de vous accueillir et de me sentir moi-même accueillie par tous et d'y vivre un moment de convivialité.

Merci également aux équipes de l'Abri, éducateurs, cuisinier, Marianne, le Samu Social pour leur accueil et le partage que je peux avoir avec eux.



que le jeudi soir je la route pour venir foyer des Petites Maisons pour y rencontrer tous ceux qui accueillis, qui sont suis heureuse de met-ces à leur service, physiques et ou de



Un beau sourire s'en va, un autre arrive



CELINE a terminé son stage aux Petites Maisons
Nous lui souhaitons la réussite pour son diplôme



ELODIE est la nouvelle stagiaire

DISCOURS DE FEDERICO GARCIA LORCA À LA POPULATION DE FUENTES VAQUEROS (GRENADE), en septembre 1931

Quand quelqu'un va au théâtre, à un concert ou à une fête quelle qu'elle soit, si le spectacle lui plaît il évoque tout de suite ses proches absents et s'en désolé : « *Comme cela plairait à ma sœur, à mon père !* » pensera-t-il, et il ne profitera dès lors du spectacle qu'avec une légère mélancolie. C'est cette mélancolie que je ressens, non pour les membres de ma famille, ce qui serait mesquin, mais pour tous les êtres qui, par manque de moyens et à cause de leur propre malheur, ne profitent pas du suprême bien qu'est la beauté, la beauté qui est vie, bonté, sérénité et passion. [...]

L'homme ne vit pas que de pain. Moi, si j'avais faim et me trouvais démuné dans la rue, je ne demanderais pas un pain mais un demi-pain et un livre. [...] J'attaque violemment ceux qui ne parlent que de revendications économiques sans jamais parler de revendications culturelles : ce sont celles-ci que les peuples réclament à grands cris. Que tous les hommes mangent est une bonne chose, mais il faut que tous les hommes accèdent au savoir, qu'ils profitent de tous les fruits de l'esprit humain car le contraire reviendrait à les transformer en machines au service de l'état, à les transformer en esclaves d'une terrible organisation de la société.

J'ai beaucoup plus de peine pour un homme qui veut accéder au savoir et ne le peut pas que pour un homme qui a faim. Parce qu'un homme qui a faim peut calmer facilement sa faim avec un morceau de pain ou des fruits. Mais un homme qui a soif d'apprendre et n'en a pas les moyens souffre d'une terrible agonie parce que c'est de livres, de livres, de beaucoup de livres dont il a besoin, et où sont ces livres ?

Des livres ! Des livres ! Voilà un mot magique qui équivaut à clamer : « *Amour, amour* », et que devraient demander les peuples tout comme ils demandent du pain ou désirent la pluie pour leur semis. Quand le célèbre écrivain russe Fédor Dostoïevski [...] était prisonnier en Sibérie, retranché du monde, entre quatre murs, cerné par les plaines désolées, enneigées, il demandait secours par courrier à sa famille éloignée ne disant que : « *Envoyez-moi des livres, des livres, beaucoup de livres pour que mon âme ne meure pas !* » Il avait froid, ne demandait pas de feu, il avait une terrible soif, ne demandait pas d'eau, il demandait des livres, c'est à dire des horizons, c'est à dire des marches pour gravir la cime de l'esprit et du cœur. [...]

*Garcia Lorca
poète espagnol, mort en 1936
sous les balles de Franco.*

*Discours prononcé lors de l'inauguration de
la bibliothèque de sa ville natale.*

Le journal « 9-11 » – espace d'information, d'échange, d'expression et de parole singulière – me permet d'écrire quelques mots pour exprimer ma reconnaissance à l'égard des personnes que j'ai rencontré, durant mon stage à responsabilité, dans le cadre de ma formation d'éducateur spécialisé.

Les résidents et les travailleurs sociaux m'ont, ainsi, dispensé des savoirs d'expériences, qui ont contribué à la construction de mon identité professionnelle.

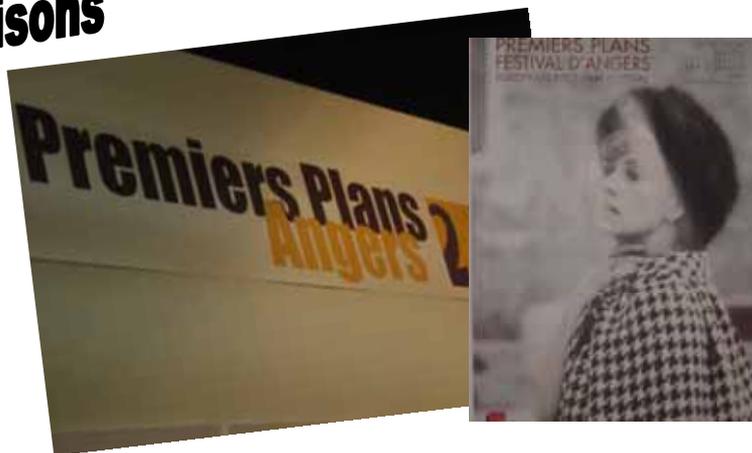
Ces savoirs partagés représentent un aspect essentiel concernant mon éthique dans ma pratique éducative. En effet, les savoirs sont l'expression des singularités de chacun. Par ailleurs, apprendre, c'est toujours entrer dans un rapport à l'autre. Et ce partage des savoirs passe dans la relation par une reconnaissance mutuelle entre les personnes.

Enfin, je voudrais conclure en partageant ce texte, écrit par un poète espagnol, sur la place de la culture et notamment du livre dans la *co-naissance* de soi et de l'autre. Ce sujet est un des aspects du thème de mon mémoire dans le cadre de ma formation.



David (stagiaire à l'hébergement de mars 2007 à janvier 2008)

Les Petites Maisons



Dirigée d'une main de maître par Héléna, pour la première fois une équipe des Petites Maisons a participé au « Festival 1er Plan » en réalisant un court métrage.

Après quelques séances d'apprentissage,
manipulation d'une caméra,
préparation et prises de vue,
Préparation d'un interview,

L'équipe, composée de Cyrille, Christopher, kalil, Thierry, est allée au festival mettre en application tout son savoir



Interview de Laurent M équipier au Premiers Plans par Helena, animatrice au PAIPS

Helena : *Qu'est ce que le festival Premiers Plans ?*



Laurent : Une bonne expérience, la découverte d'un monde inconnu, celui du cinéma, la façon de tourner un clip, l'adaptation au matériel et à son maniement et se rendre compte que derrière la caméra il y a peu d'évidences.

Helena : *Que dirais tu pour motiver des personnes à participer à cette action ?*

Laurent : D'une part c'est quelque chose à vivre, gérer son stress vis-à-vis des personnes à interviewer est quelque chose de difficile.

Ce que je peux leur conseiller c'est d'y aller cool, tel qu'on est et comme on dit « le ridicule ne tues pas ».

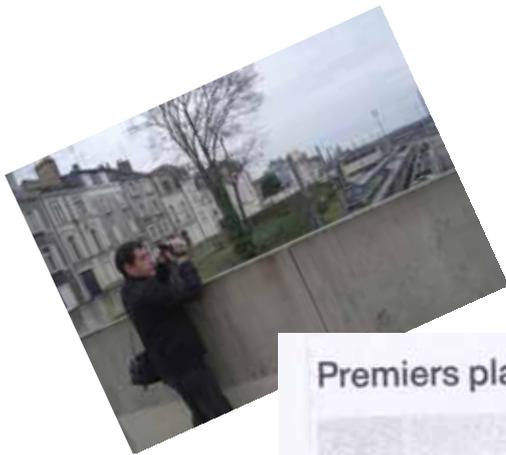
Dans tous les cas un résultat prometteur est à notre portée malgré nos difficultés.

Helena : *As-tu gardé en mémoire des moments particuliers ?*

Laurent : Le dimanche matin lorsque nous sommes allés faire les prises de vues de cinéma et de la gare. Nous étions trois, je me suis investi.

Également la difficulté à travailler en équipe, beaucoup d'opinions divergentes, pour arriver à faire un film ensemble ; ne serait ce que trouver un thème commun est difficile.

Néanmoins nous avons réussi une très bonne coordination au final.



Premiers plans : l'opération « Reporter VIP » réussie



Les jeunes de l'Abri de la Providence présentent le petit film qu'ils ont réalisé pendant le festival Premiers plans.

Des jeunes des maisons de quartier, de foyers et de diverses structures de la ville ont présenté, mardi, les petits films et vidéos qu'ils ont réalisés lors du festival de cinéma Premiers plans.

En tout, ils étaient 105, répartis en une dizaine de groupes, à avoir pris la caméra et saisi des moments, des regards, des mouvements ou des propos de festivaliers.

L'opération, baptisée « Reporter VIP » et coordonnée par Cécile Reynard, a permis à ces jeunes, venus de tout le département de découvrir toutes les facettes de la création audiovisuelle.

Les uns ont choisi de mettre la voix de Jeanne Moreau en off, des réflexions de l'acteur Jean Rochefort.

Les jeunes de l'Abri de la Providence avouaient d'ailleurs n'avoir jamais fait de vidéo avant : « Le plus dur, c'était de filmer et d'aller interviewer les gens. Et puis, la cassette a été avalée deux fois. Il fallait faire des choix pour garder trois minutes, au milieu d'une heure trente de rush. » Et ils sont ravis de leur expérience : « En plus, on a vu plein de films dont on ne connaissait les réalisateurs que de nom. »

Ouest France le 7/03/2008



Conseil de Vie Sociale

Comme le demande la loi 2002-2 du 2 janvier 2002, le foyer des Petites Maisons a mis en place le C.V.S. (Conseil de Vie Sociale).

Le C.V.S. a pour but de donner la parole aux usagers sur toutes les décisions ou projets concernant la vie du foyer.

Article L311-6³⁷

« Afin **d'associer** les personnes bénéficiaires des prestations au fonctionnement de l'établissement ou du service, il est institué soit un conseil de la vie sociale, soit d'autres formes de participation. Les catégories d'établissements ou de services qui doivent mettre en œuvre obligatoirement le conseil de la vie sociale sont précisées par décret.

Ce décret précise également, d'une part, la composition et les compétences de ce conseil et, d'autre part, les autres formes de participation possibles. »



³⁷ Code de l'Action Sociale et des Familles, Loi n° 2002-2 du 2 janvier 2002 art. 4 I, II, art. 10 Journal Officiel du 3 janvier 2002

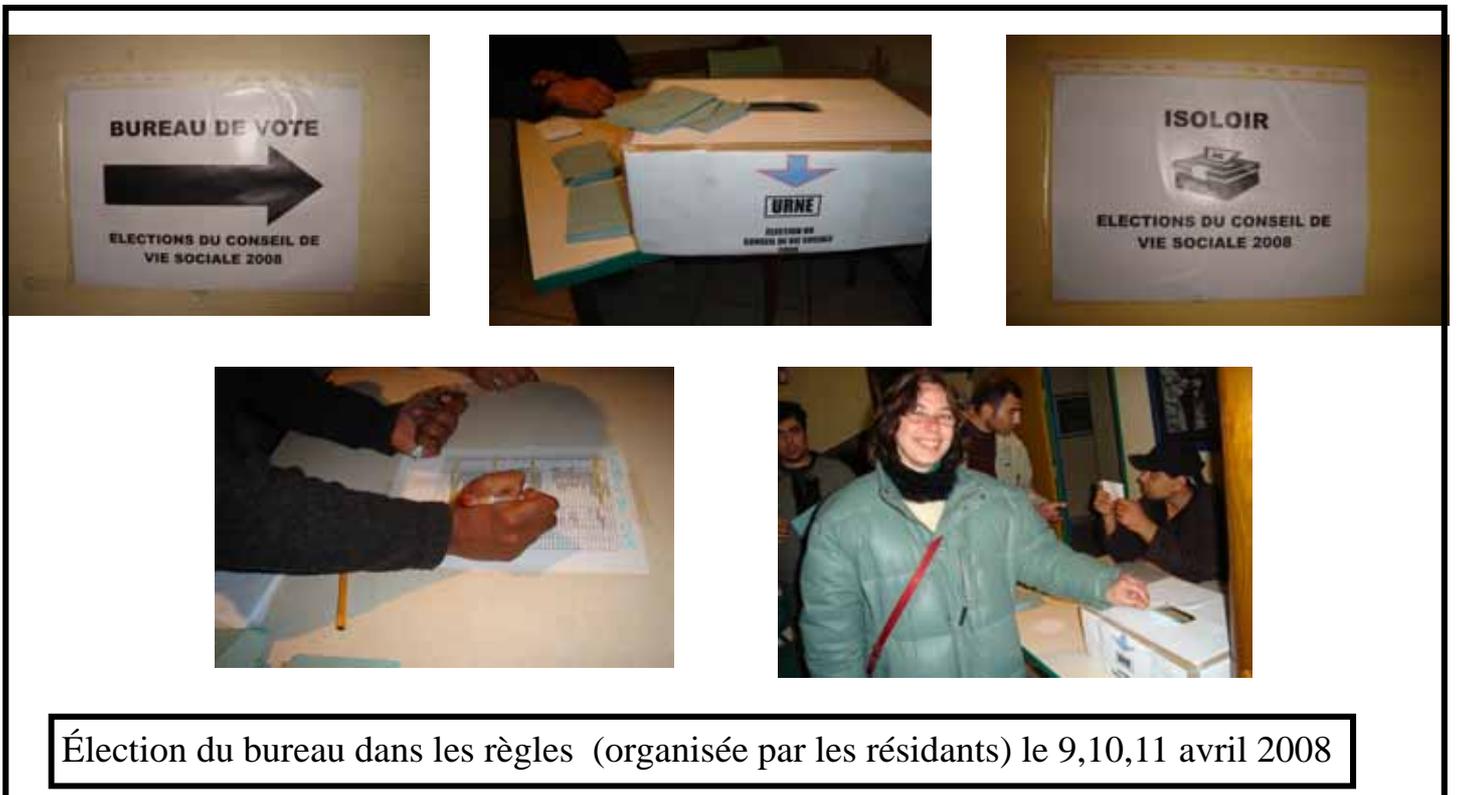
³⁸ Marion Deye, « Le fonctionnement démocratique des institutions est interpellé », Direction(s), n°4, janvier 2004.

« **Libérer l'expression des usagers permet en réalité à la parole des professionnels de s'affirmer. Le droit des uns renforce et refonde la légitimité des autres.** Dans certains établissements où certains de ces outils ont déjà été initiés, les professionnels se sont sentis validés dans leur compétence. Usagers et salariés ne sont plus inscrits dans un rapport dominants / dominés, mais dans une logique de reconnaissance réciproque. La domination rend la compétence suspecte : la reconnaissance lui enlève tout aspect menaçant. »

Les Petites Maisons



Information par le directeur sur le C.V.S.



Élection du bureau dans les règles (organisée par les résidents) le 9,10,11 avril 2008



Dépouillement du 15 avril 2008

Ont été élus : Christopher
Jennifer
Françoise
Daniel



Les Petites Maisons

(peu nombreuses au ceint du foyer, un groupe de femme c'est posé cette question:
Qu'est la place des femmes aux Petites Maisons ?

- A- Accueil:** Assistance d'une équipe d'éducateurs (trices).
- B- Bruit:** Par rapport à la salle de réfectoire jeux.
- R- Respect:** Du personnel, des autres, de soi même et du règlement.
- I- Indépendance:** Faire nos démarches nécessaires librement afin d'acquérir notre indépendance.
- P- Place:** Places limitée pour la gente féminine.
- R- Responsabilité:** Une équipe d'accompagnant sympa qui nous donne la responsabilité de soi.
- O- Ouverture:** 2 Horaires, à revoir pour les Week-ends, Esprit d'ouverture.
- V- Victoire:** De pouvoir se sortir d'une situation instable.
- I- Isolement:** Possibilité de s'isoler dans sa chambre.
- D- Droit et devoirs:** Pouvoir de s'exprimer et aussi respecter l'environnement.
- E- Écoute:** Encadrement d'une équipe éducative, qui est à l'écoute de nos problèmes
Bon rapport, écoute et dialogue possible entres résidents.
- N- Nostalgie:** Dans nos moments de déprime, toujours une possibilité de se confier.
- C- Charisme:** Doit-on pour autant se mettre une barrière!
- E- Équité:** Ou est-elle???... La femme doit-elle être toujours soumise!!!



QUESTIONS.

- I. *Que pensez-vous de la présence des femmes au foyer?*
- II. *Quels sont ses droits?*
- III. *Quel rapport en général entretenez-vous avec elles?*
- IV. *Seriez-vous d'accord pour que le quota des femmes soit plus grand?*
- V. *Les femmes doivent-elles subir le désira ta des hommes?*

JEAN-FRANCOIS (Veilleur).

- I. Elle n'a pas lieu d'être là. Elles devraient avoir une possibilité plus humaine d'être hébergé dans ces moments de difficulté (Abri spécifique féminin).
- II. Les mêmes que les hommes, chacun a le droit de s'exprimer à leur manière.
- III. De même qu'avec les hommes, je ne fais pas plus de différence.
- IV. Non car cela peut apporter des soucis, de conflits entre résidents.
- V. Non égalité entre les deux sexes, c'est la même galère!

DIDIER (Cuisinier).

- I. Pourquoi pas? Même titre que les hommes.
- II. Les mêmes que tout le monde.
- III. Sympathie.
- IV. Pourquoi pas 50/50.



V. C'est leur choix personnel.

VI.

DENIS (résident).

I. C'est bien ça met de l'ambiance.

II. Le même droit que les hommes.

III. Amitié.

IV. Oui, ça mettrait de l'ambiance 50/50.

V. Non, c'est à elles de voir.

LAURENT (Ex résident).

I Normale, mais les conditions de vie ne sont pas spécialement adaptées pour elles. Elles ont le droit à l'hébergements au même titre que les hommes, voire plus de part leur fragilité physique et morale qui fait d'elles des proies faciles dans la rue.

II Elles ont les mêmes droits que les hommes avec plus d'intimité (si la construction d'une nouvelle structure se réalise, il devrait y avoir davantage d'espace pour les femmes).

III. Très amical, convivial, ce qui m'a permis de retrouver une certaine confiance vis-à-vis d'elles.

IV. Oui dans la mesure où ça ne pose pas de problèmes d'entente et de convivialité.

V. Non, en aucun cas et réciproquement.

CELINE (Stagiaire éducatrice).

I. Cela permet d'apporter un équilibre, chacun à sa place homme ou femme, mais c'est difficile n'étant que 4 Femmes au sein du foyer, qu'elles puissent trouver leur place.

II. Exactement les mêmes droits qu'un homme à partir du moment où les règles sont respectées. C'est un résident à part entière.

III. Cela peut apporter du positif d'avoir une interlocutrice, ça permet d'avoir une "équité".

IV. Oui, je pense que la réalité du terrain fait que si il y a que 4 places au foyer c'est qu'il y a moins de demande de femme par rapport aux hommes. Cela dit s'il y avait plus de demande (50/50) je serais d'accord pourquoi faire une différence de sexe.

V. L'égalité de la femme est-elle mise en place ? Mais peut-on vraiment être dans l'équité ?? Il faut reconnaître qu'on a nos limites et réciproquement. Que serait-on l'un sans l'autre ?

XAVIER (Éducateur).

I. En dépannage, il faut qu'elles aient un hébergement.

II. Les mêmes droits que les hommes.

III. Des bons rapports les mêmes qu'avec les hommes autant de respect pour l'un comme pour l'autre. En tant qu'éducateur homme on est moins "confident" par rapport à elles.

IV. D'accord pour l'hébergement des femmes. Mais difficultés à gérer si il y a trop de présence féminine.

V. Pour moi non elles n'ont pas à subir. De nombreuses femmes se sont battues pour cet "équité" mais l'inverse est aussi vrai.



te

JEAN-MARIE (Résident).

I. Oui, c'est bien.

II. Les droits sont égaux femmes et hommes.

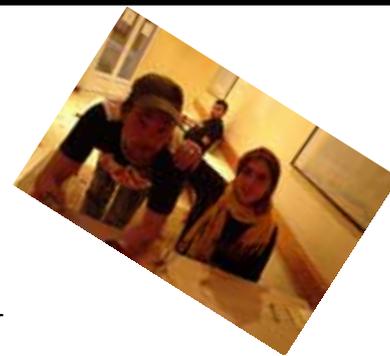
III. Très bien à part certains conflits c'est normal.

IV. Oui, on a tous le droit à l'hébergement, je pense que maintenant les foyers sont plus faits pour accueillir les hommes que les femmes,

V. Non,

JEAN-DIDIER (Chef de service).

- I. J'en pense rien dans la mesure qu'il y ait des hommes et des femmes c'est normal, ceci dit quand il y a des femmes selon le nombre et la personnalité de chacun cela provoque un peu de remue-ménage, mais c'est la vie tout simplement.
- II. Ce sont les mêmes que les hommes qui sont accueillis, toutefois en lien avec le "115" et le "Samu social" on est un peu plus vigilant de ne pas laisser une femme dehors.
- III. Elle bénéficie du même accompagnement que les hommes. Il est nécessaire que le traitement soit équivalent à l'homme et la femme accueillie.
- IV. Il y a peu de demande de femme seul (sans enfants) qui arrive par le 115 et nous faisons le nécessaire pour les dépanner.
- V. Demande de femme → majorité d'hommes. L'homme propose la femme dispose... a chacun de mettre des limites.



FARID (Travailleur social = Samu social).

- I. Elles ont leur place autant que les hommes.
- II. Une sécurité de pouvoir rencontrer des travailleurs sociaux → accompagnement dans les démarches.
- III. Les femmes sont en minorité, parité Hommes et femmes. Travailleuse femme avec femme.
- IV. En fonction de la demande.
- V. Il est nécessaire de se préserver, mais en général les femmes sont "choyées".

ALICE (Stagiaire SAMU Social).

- I. Pour l'équilibre de la mixité c'est important au niveau de l'environnement.
- II. Les mêmes que les hommes.
- III. En tant que femme plus facile de dialoguer avec elles = équilibre population.
- IV. Oui, pour renforcer l'idée première.
- V. Non, pour le respect de leur condition.

JEROME (Éducateur).

- I. C'est une note positive et féminine, amène une vision différente des choses, une autre sensibilité. Par contre, en terme de sécurité, ce n'est pas simple pour elles, vivre dans un environnement masculin. Faut pas que cela génère de l'insécurité pour elles.
- II. C'est la parité, les mêmes qu'un homme. Ni moins ni plus, malgré tout, elles auraient besoin de plus d'intimité.
- III. On essaie de ne pas faire de différence tout en respectant l'intimité des chambres, des femmes et de leurs personnalités.
- IV. Si il y a de la demande, oui pourquoi pas.
- V. Non, en aucun cas elles doivent subir les choses.



Enquête réalisée par Françoise, Jennifer et Priscile, résidentes du foyer

Les Petites Maisons

Anniversaire de Bernard



Mention spéciale à Bernard qui a offert un pot pour son anniversaire.
Happy birthday Bernard et un grand merci



Pot de départ de Françoise

A vous
in
Ne
autres.

Je représente à mes yeux une main de velours dans un gant de fer.
Je souhaite vous laisser un bon souvenir de mon passage parmi vous et simplement souhaiter à tous ceux qui passent à la Providence de s'en sortir, de ne jamais baisser les bras et que tout peut s'arranger même dans la difficulté passagère.

Mille mercis, vous resterez à jamais dans mes souvenirs, comme un grand tremplin qui m'a permis de m'élever et de trouver un autre chemin.

Toutes mes pensées vous accompagnent dans votre tâche

Amicalement

Françoise



Nous te remercions Françoise, pour ton pot de départ et pour ton soutien moral que tu nous a donné surtout dans ta situation qui était difficile pour toi. Tu as réussi à gérer tes problèmes et en plus tu nous a aidé moralement et nous a prodigué tes conseils.

Françoise nous te disons un grand merci
Bon courage pour la suite

Les résidents

Bonne route, bon courage et bonne chance à toi.

Merci pour ta participation à la vie du foyer, le CVS, Le journal

Merci pour ta bonne humeur ta convivialité.

Nous te souhaitons plein de bonheur

PAIPS

Action PAIPS

W A N T E D

Equipe Vidéo de 6 personnes pour réaliser
un docu-fiction de l'association

Programme : Prises de vues, interview, montage
numérique

Durée : du 26 mai 15h au 11 juillet 19h (*mais ce n'est pas
tous les jours*)

Contacts, renseignements etc ... Helena ou Mikaël

Les amis de l'Espace Accueil

L'excision pharaonique



Couteau à exciser

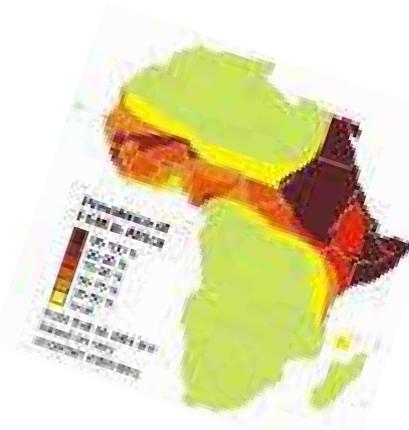
L'excision des filles et la circoncision des garçons. L'excision est l'incision du clitoris ou plus précisément l'ablation complète, il y a l'ablation des lèvres et on place une allumette à l'entrée du vagin afin de coudre l'orifice afin qu'il reste de la même taille que l'allumette.

La circoncision consiste à l'ablation de la peau qui enveloppe le gland. Généralement l'excision est pratiquée en Afrique.



Cette tradition a une histoire qui est arrivée avant la naissance du prophète Moïse fils de Abraham et est en relation avec le pharaon du temps de Moïse c'est pourquoi on l'appelle l'excision pharaonique.

L'histoire a commencé avec le pharaon qui avait rêvé dans lequel un homme d'Israël lui prenait son royaume. Le pharaon a alors fait venir tous ses médecins. Il leur a dit qu'il voulait être tenu au courant de chaque naissance d'un enfant de femme d'Israël afin de tuer l'enfant s'il était un garçon et de le laisser si l'enfant était une fille. Les médecins ont alors inventé la méthode de l'excision, c'est-à-dire coudre l'orifice du vagin, dans la mesure où cela implique pour la femme enceinte une opération chirurgicale lorsqu'elle accouche. Avec le temps, la pratique de l'excision a changé. Plutôt que de recoudre l'orifice du vagin, on procède à l'ablation des grandes et des petites lèvres. Les conceptions de l'excision sont devenues différentes d'une région à une autre depuis que cette pratique se soit répandue ailleurs que dans la vallée du Nil. Certains considèrent que cette pratique est un moyen permettant de sauvegarder l'honneur car il est difficile de déflorer les jeunes filles excisées. L'excision est également un moyen de diminuer l'appétence sexuelle ou pour être plus exact il l'annihile complètement. Quand l'homme part pour une longue période sa femme ne ressent pas le manque dû à son absence. Quelques hommes trouvent dans l'excision des avantages sexuels qu'ils apprécient, car grâce à l'excision l'orifice du vagin est devenu étroit et les jeunes filles lors de l'acte sexuel crient, tentent de se débattre et de se dérober. Quelques hommes incitent la sage femme avec de l'argent à resserrer l'orifice du vagin après l'accouchement.



D'autres considèrent que l'excision a une valeur sociale car la femme excisée est considérée pure. Parfois les femmes qui ne sont pas excisées insultent celles qui le sont en les traitant de

"fourreau". Des hommes se mettent très en colère quand on les traite de "fils de fourreau".

On excise la fille lorsqu'elle a cinq ans ou un peu plus. Dans certaines sociétés on organise un banquet ou une fête pour cette occasion. Dans certaines sociétés c'est une femme qui pratique cette opération, il s'agit de la sage femme qui est présente pour l'accouchement des femmes. Dans d'autres sociétés c'est un homme qui pratique cette opération, comme en Égypte et en Haute Égypte.

L'excision pharaonique s'est répandue en Égypte, au Soudan et en Somalie, un peu en Éthiopie et en Érythrée et en Afrique de l'ouest au sein des groupes armés. L'Islam, en ce qui concerne cette habitude, n'a aucun lien. Parmi les dommages que peut causer cette pratique de l'excision, il y a la mort de beaucoup femmes lors de l'accouchement, du fait que le vagin soit suturé. Il y a également des femmes qui tombent malades à cause d'infections. Le désir sexuel est annihilé du fait de l'ablation du clitoris et des lèvres et du même coup des cellules et des terminaisons nerveuses.

Combattre cette mauvaise tradition est très difficile du fait de l'ignorance des sociétés qui la pratiquent et ce malgré les efforts des gouvernements.

Il n'y a aucun texte religieux qui prescrit l'excision et personne ne peut accuser l'Islam d'être à l'origine de cette pratique barbare. Il s'agit d'une pratique dont la cause est l'ignorance.

KANNAN NOUR ALAMINE



Explication de l'excision

l'ONG Potal Men « Lutte contre l'excision »

Qu'est-ce que c'est l'excision ?

L'excision est une pratique qui consiste à l'ablation totale ou partielle du clitoris et souvent aussi celle des petites lèvres.

L'excision chez les Peuls

L'excision chez les Peuls est une pratique coutumière. Elle se pratique sur les petites filles âgées de 6 à 8 ans.

L'excision est une cérémonie qui marque l'âge de l'adolescence préparant ainsi la jeune fille à devenir femme.

La pratique de l'excision chez les peuls permet selon eux de rendre plus fidèle la femme à son mari, car l'excision permet de réduire considérablement la sensibilité sexuelle chez la femme. Cette pratique est aussi un moyen pour purifier la femme musulmane afin que Dieu lui accorde et exhausse ses prières.

Une fille non excisée constitue une grande honte pour la famille et un élément d'injure pour tout la lignée. Le refus de cette pratique chez les peuls signifierait la destruction d'une grande partie de la culture peulh à savoir : la beauté de la jeune fille peul à travers son accoutrement à la veille de l'excision, et après l'excision les belles chansons de l'excision, les danses des filles candidates

L'objectif

L'objectif de l'ONG Potal Men est de contribuer à l'éradication des Mutilations Génitales Féminines (excision) en milieu peul et gando.

Stratégie

Dans le souci de réussir sa lutte contre l'excision, Potal Men procède par la méthode de sensibilisation « porte à porte ». C'est le passage de l'animatrice d'une concession à l'autre en démontrant aux familles les méfaits de l'excision. Le support principal d'animation est la boîte à images qui présentent les conséquences néfastes de l'excision.



L'installation des comités de suivi ([Walde Jangoobe](#)) composé de peul fait suite à la sensibilisation porte à porte dans chaque campement de couverture de Potal Men. Il permet de rendre plus efficace cette lutte à travers leur rôle de relais.

Les séances de coanimation qui consistent à programmer des sorties avec les femmes intermédiaires permettent de faire témoigner cette femme devant son public cible de l'abandon de l'excision.

L'organisation des Assemblées Générales réunissant tous les peuls de l'Atacora et de la Donga pour débattre sur les questions liées au développement de la communauté peul en l'occurrence l'interdiction de la pratique de l'excision.

Enfin, cette grande Assemblée précède aux assemblées de restitution dans chaque commune par les animatrices et les [Pinal Men](#) (qui sont des structures décentralisées de Potal Men au niveau des communes) appuyé par le chargé de Programme du volet « lutte contre l'excision

Tiré du site web : www.natitingou.org



Groupe de femmes écoutant la formation sur les dangers de l'excision dans le village de Dangassa, à deux heures de route de Bamako...